AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-3-5-94...

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE"

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

280, rue de Fougères, 35000 RENNES – Tél. (99) 36.01.74

ABONNEMENT ANNUEL : 57 F

Sous-Régisseur de recettes de la D. D. A.
PROTECTION DES VÉGÉTAUX
C. C. P. RENNES 9404-94 Y

BULLETIN CEREALES N° 12 — 13 octobre 1983

LA JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

UNE MALADIE QUI A CAUSE DE GROS DEGATS

SUR LES ORGES ET LES BLES EN 1982 ET EN 1983

(Note commune S.P.V. - I.T.C.F. - I.N.R.A. - A.C.T.A.)

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "Jaunisse nanisante de l'orge".

Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes doivent être retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions.

I - MODE DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles Rhopalosiphum padi est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. Celles-ci s'effectuent par l'intermédiaire d'ailés qui se sont envolés depuis les réservoirs de virus situés parfois à plusieurs kilomètres (repousses de céréales, autres graminées). Les aptères disséminent ensuite la maladie dans la parcelle.

II - DEGATS - GRAVITE DE LA MALADIE

1 - La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs souvent liés aux conditions climatiques :

- origine et pouvoir infectieux des pucerons ailés
- importance des populations
- précocité de l'attaque (la céréale est d'autant plus sensible que les pucerons arrivent sur une culture plus jeune, avant la fin du tallage)
- activité et temps de présence des pucerons sur la parcelle
- possibilités de récupération de la céréale.

P.134
.../...

2 - En automne, plus les semis sont précoces, plus les risques de contamination sont élevés et plus les agriculteurs devront être vigilants.

Toutefois, en cas d'automne et hiver particulièrement doux, comme en 1981 et 1982-83 dans les zones atlantiques et méridionales, les semis normaux d'orge, de blé et d'avoine peuvent être atteints. Les dégâts peuvent dans ce cas se produire même si les colonisations sont relativement faibles : ils sont alors dus à la durée de séjour et à l'activité discrète des pucerons sur la culture.

Les orges d'hiver sont souvent les plus exposées mais, si la douceur de la température permet la poursuite des vols de puverons et de leur activité, les levées plus tardives de céréales (blé d'hiver, avoine d'hiver) seront à leur tour exposées.

3 - C'est ainsi qu'au printemps, après des hivers doux, comme ce fut le cas dans l'ouest et le sud-ouest au cours de ces deux dernières campagnes, les vols précoces de pucerons peuvent contaminer les jeunes céréales de printemps et les exposer à d'éventuels dégâts. Ces derniers peuvent être plus importants dans les semis tardifs.

III - / LUTTE /

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. Ajoutons que les variétés de céréales actuellement cultivées sont toutes plus ou moins sensibles à cette maladie.

1 - Il faut donc chercher à éviter l'inoculation du virus dans les jeunes céréales en utilisant des techniques culturales qui empêchent la multiplication des pucerons à proximité et qui défavorisent leur installation sur les cultures :

ELIMINER RAPIDEMENT TOUTES LES REPOUSSES DE CEREALES, aussi bien dans les chaumes et autour des champs que dans les jeunes cultures de colza.

2 - Ensuite ASSURER LA SURVEILLANCE REGULIERE DES CULTURES DES LEUR LEVEE. Cette surveillance est nécessaire. Ce sont, en effet, les plantes jeunes qui sont les plus sensibles à cette maladie.

La présence à l'automne de nombreuxppucerons sur maïs ou sur des graminées (ray-grass), la douceur du climat et surtout l'abondance des repousses de céréales dans la région doivent inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs.

L'observation des pucerons sur la jeune céréale demande certaines précautions si les populations sont peu nombreuses : observer en fin d'après-midi, lorsque la température a atteint 10 à 12° C dans la journée. En effet, par temps froid, les pucerons s'abritent entre les feuilles ou descendent au niveau du collet de la plante; ils risquent alors de passer inaperçus.

On peut également récolter une dizaine de pieds et les conserver quelques heures dans un sac plastique dans une pièce chauffée : les pucerons seront alors faciles à observer sur les feuilles.

3 - Les conditions d'intervention insecticide sont variables selon le pourcentage de plantules habitées et surtout selon l'origine et la durée du séjour des pucerons.

A titre d'exemple, il a été démontré dans des essais que des dégâts importants ont été obtenus à la suite d'un séjour de quatre jours de pucerons provenant de repousses de céréales alors qu'il fallait un séjour de trois semaines à un mois pour que le même nombre de pucerons par plante, mais provenant d'un maïs, occasionne les mêmes dégâts.

.../...